CERCLE GÉNÉALOGIQUE DES CENTRALIENS

La solidarité, c'est l'engagement d'assistance réciproque.

Compte rendu de la réunion du 16 mai **2013**

Présents : Bertrand COR, Emeric d'HAUTEFEUILLE, Hector LECOMTE, Pierre LEMOR et son épouse, Roger LE MASNE, Ronald MATTATIA, François PERRARD, François QURIS, Pierre RENAUD, Jean-Auguste ROBIN.

Excusés : Rogelio DEMAY, André DENIS, Bernard FALCONNAT, Michel et Geneviève NOIRBENT, Pierre PETIT, Robert SCHOULAL ....et tous ceux qui résident en province ou à l'étranger ou sont encore pris par des obligations professionnelles !

Nous avons l'immense plaisir d'accueillir aujourd'hui l'un de nos plus « lointains » membres : **Pierre LEMOR (57)** et son épouse ; Pierre réside à **Charlotte aux USA**, le message de rappel de cette réunion l'a trouvé en France à l'occasion de l'un de ses passages annuels ; Pierre est membre de notre Cercle depuis bien longtemps mais c'est la première fois qu'il peut se joindre à l'une de nos réunions. **Merci à eux** pour leur présence aujourd'hui.

Vie du Cercle

- ✓ Bertrand COR nous rappelle que les inscriptions pour la visite du Sénat (4 octobre) sont ouvertes (voir bulletin inscription sur le site), il reste des places disponibles, merci de ne pas attendre le dernier moment.
- ✓ Ronald MATTATIA a été élu Président du CFCCP (Cercle Français des Collectionneurs de Cartes Postales), toutes nos félicitations,
- ✓ Pour notre déjeuner-débat de novembre, le thème « cousinades » est confirmé ; Jean MARTIN (58), ancien membre de notre Cercle, qui participe à une cousinade importante cet été sera notre invité mais nous comptons aussi sur les apports de plusieurs de nos membres actifs (Roger, Emeric, Henri...) pour apporter leurs expériences et enrichir le débat,

---

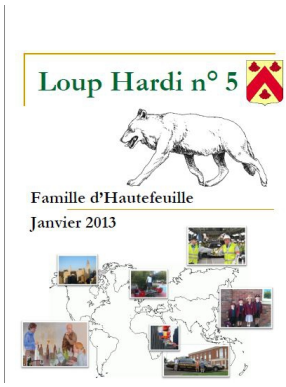
Exposé du jour :

Une base familiale avec « ACCESS »

par Émeric d'HAUTEFEUILLE.

Le sujet que nous présente Émeric aujourd'hui est à la fois

- *très lié à la généalogie puisqu'il concerne tous les descendants, de toutes les branches, d'un illustre ancêtre*
- *et très orienté vers le présent puisqu'il s'agit de faire vivre cette famille au sens le plus large : diffusion d'un bulletin, maintien des liens familiaux, animation et partage...*

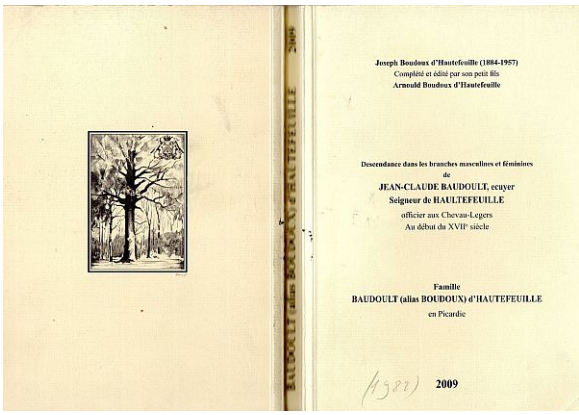


Cette base réunit donc des informations de type « annuaire » (adresses, téléphones, mails...) et des informations généalogiques permettant de « situer » chacun dans cette grande famille, de voir les degrés de cousinage.

Ci-après le résumé que nous a fait parvenir Émeric de sa conférence sur l'historique et la nature de cette base.

Cette base comporte toutes les personnes de la famille, de tous âges, vivantes, décédées.

Les repères généalogiques sont basés sir la numérotation d'**Aboville,** triés par l'ordinateur ils classent les personnes dans la généalogie. Ils sont repris dans les tableaux généalogiques et dans les textes relatifs à la base.



Les «**requêtes** » à la base sont triées sur une ou plusieurs rubriques : repère, nom, prénom, adresse, profession, naissance, baptême, mariage, décès, des éléments de rubriques « **autres** » et « **notes** », ...

La base a été commencée en 1982, elle a été mise à jour pour une fête en 1997 et pour des « **cousinades** » (en 2002 et 2007), avec le **Livre de Raison** (édité en 1982 et 2009), avec les **bulletins familiaux annuels**, avec les faire-part, ...

Périodiquement les annuaires alphabétique et généalogique tirés de la base sont diffusés à la famille (Word**,** peu ont Access) et certains donnent des mises à jour, en fichier ou en papier.

Le logiciel Access sera suivi longtemps en compatibilité ascendante par Microsoft, la plus grande société de software, mais il est coûteux, l'édition de 2001 fonctionne mal sur un micro récent. Il faut essayer les logiciels de base gratuits.

Pour suivre les vivants cette base est préférable aux logiciels généalogiques, il est plus **pérenne** et plus **puissant** avec les requêtes, les tris, les calculs de dates, les rubriques innombrables.

À ce jour la base familiale contient 1.215 fiches de 75 rubriques, elle pèse 7,3 Mo environ, soit 6 Ko par fiche.

Les polices des annuaires sont en 8 et 12 « points » et elles peuvent être augmentées selon la vue de chacun. Avec les « requêtes le micro est bien plus efficace qu'un crayon !

Vous pouvez rechercher très facilement des mots ou des repères ou des dates, consulter, éditer, modifier, compléter, actualiser. Vous pouvez aisément remplacer, déplacer, scinder, supprimer, des mots, des phrases, des paragraphes.

Vous pouvez trier et classer des listes de toutes sortes de façons, selon les âges ou les durées de vie, selon les adresses, etc …. Vous pouvez inclure dans la base des textes, des manuscrits scannés, des photographies, et vidéos, ...

Cette merveille résulte de milliers d' « hommes x an » mis à notre disposition avec peu d'argent pour réduire notre temps et accroître nos possibilités.

Hâtez-vous lentement ; et, sans perdre courage,
Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage :
Polissez-le sans cesse et le repolissez ;
*Ajoutez quelquefois, et souvent effacez. (**Boileau-Despréaux 1636-1711**)*

Sur le micro ajoutez quelquefois, les erreurs toujours effacez !

*Lorsque tu fais quelque chose, sache que tu auras contre toi ceux qui voulaient faire la même chose, ceux qui voulaient faire le contraire, et l'immense majorité de ceux qui ne voulaient rien faire. (**Confucius 517 - 479 av JC**)*

*Quel contentement me serait-ce d'ouïr quelqu'un qui me récitât les mœurs, le visage, la contenance, les plus communes paroles et les fortunes de mes ancêtres. Combien j'y serais attentif ! Vraiment cela partirait d'une mauvaise nature d'avoir à mépris les portraits de nos prédécesseurs. (**Michel de Montaigne 1533-1592**)*

Il y a un demi-siècle la **« Chronique des Digard »** a été dactylographiée par mon oncle Georges Sangnier sur des « stencils » et éditée en trente exemplaires de 120 pages, 3.600 pages tirées à la main sur une « pierre à alcool », quel courage !

Depuis elle a été **numérisée et diffusée pour la pérenniser au mieux** avec son introduction qui suit :

« Chacun de nous a théoriquement deux parents, quatre grands-parents, huit arrière-grands-parents ... En remontant à dix générations, c'est-à-dire trois siècles à peine, chacun pourrait connaître, s'il avait la chance de posséder tous les documents utiles, **deux mille quarante-huit** auteurs différents (**2** [11]), et combien de milliers de collatéraux ? *(malgré les « implexes »)*

Aucune famille, si titrée et si documentée soit-elle, ne peut connaître complètement ses ascendances ; elle ne peut qu'établir une filiation souvent grêle, située dans le temps ou l'espace avec plus ou moins de précision, à l'aide de vieux testaments, contrats de mariage, conventions, dénombrements, terriers, correspondances, actes de baptême et d'état civil, traditions, etc. Elle peut très rarement donner un curriculum vitae un peu étoffé de ses tayons et de leurs collatéraux ; elle ne possède généralement que des bribes décousues sur leurs activités.

Les ancêtres ont occupé dans leur temps des situations variées dans l'agriculture, le barreau, la magistrature, les services publics, la médecine, l'artisanat, le commerce, l'armée, et le clergé ... Les uns sont des « parvenus » de vieille date ; d'autres, de très modeste origine, le sont d'époque relativement récente. Mais si une famille grandit socialement, c'est que les membres de ses générations successives ont fait preuve d'**intelligence,** de **labeur,** de **ténacité**. Le fait de leur ascension est tout à leur honneur ; leurs descendants n'ont pas lieu de rougir d'eux, ... :

Point ne faut illustre naissance,
Renom fameux,
Haute faveur, vaste puissance,
Pour être heureux.
Avouer ceux dont on tient l'être,
Avoir l'honneur,
Et ne ramper sous aucun maître,
Font le bonheur.

Reportons nous, dans la prospérité, à notre origine, que nous ne devons jamais perdre de vue pour notre bien. Et si nous parvenons par son aide, sachons lui en gré et prouvons que nous ne sommes pas des ingrats.

Pour ne pas être ingrats envers nos ancêtres, nous devons au moins ne pas ignorer ce qu'ils ont été. Quels qu'ils soient, ils ont droit à votre souvenir et à votre respect et il convient donc de rappeler ce que l'on sait d'eux ...

L'historique des familles aurait pu être fait en prenant successivement tous les collatéraux d'une même génération, puis en passant à la génération suivante, etc. Cette méthode « horizontale » est peut-être pratique lorsque la recherche d'une seule lignée est entreprise, c'est-à-dire lorsqu'en fait on abandonne les descendants des collatéraux qui n'intéressent pas directement. Mais la présente notice, qui a pour but d'établir autant que faire se peut la « chronique » des familles telles qu'elles se composent, sans éliminations, se serait difficilement accommodée de ce système.

Il a paru préférable d'adopter une méthode « verticale », ne séparant pas de ses auteurs la descendance qui en est résultée et épuisant complètement la descendance d'un individu avant de s'occuper de ses collatéraux et de leurs descendances. »

Le document d'Émeric se prolonge par une partie « repères généalogiques », les discussions qui ont pris place à ce moment là nous ont incité à revenir sur ces «numérotations » et à leur consacrer un article que vous trouverez par ailleurs dans ce bulletin.

Questions diverses.

Plusieurs questions ont été ensuite abordées dans les échanges qui ont suivi l'exposé du jour.

Notre camarade « américain » Pierre LEMOR a en particulier évoqué deux points :

- les difficultés des **recherches aux Etats-Unis**, en particulier concernant les mariages qui peuvent être célébrés par des professions assermentées nombreuses et pour lesquels il n'existe pas du tout d'enregistrement centralisé comme avec notre Etat-Civil ; c'est l'équivalent de notre numéro de Sécurité Sociale qui semble le fil conducteur pour mener des recherches, Nous avons demandé à Pierre de nous préparer un petit article résumant cette problématique pour un prochain bulletin.
- **Romorantin**... c'est une ville où il a eu à faire des recherches, il en a photographié une très grande partie des registres qu'il met volontiers à disposition des camarades qui seraient intéréssés et il nous a rappelé, fait que la plupart d'entre nous ignoraient, que François 1er avait eu le projet de faire de Romorantin la capitale de la France ! C'est le décès prématuré de Léonard de Vinci qui a contrarié ce projet ! (Une recherche Google « Romorantin+capitale » indique bon nombre de références, vous pouvez en particulier consulter ici un article de la revue Historia sur ce sujet oublié,

Emeric d'HAUTEFEUILLE nous a aussi montré son **montage** personnel pour faciliter (et accélérer !) la numérisation des pages d'un livre : un socle, un montant fixé de manière rigide équipé d'une partie d'un pied d'appareil-photo, voir ci-contre :

François QURIS, suite à des questions de Pierre BEHAGHEL, s'est repenché sur les cousinages dont il avait parlé à la réunion du 24 mars 2011 (voir bulletin n°64) ; la base « ROGLO » qui avait fait apparaître tant d'ascendances remontant en particulier à « AMAL roi des Goths », et donc tant de cousinages a été revue et corrigée en ce qui concerne cette généalogie qui était quelque peu « folklorique ». François a envoyé à Pierre son ascendance telle qu'elle existe dans « ROGLO », sur la branche « BEHAGHEL » proprement dite rien de nouveau pour Pierre mais sur les branches collatérales que de découvertes ! Voici le message de Pierre :

From: Pierre Behaghel
To: genealogie@centraliens.net
Subject: Roglo et Behaghel
Que de mercis , Quris , pour ton mail du 14 mai , qui me ravit et me stupéfie !
D'abord , ma descendance : où donc ont-ils trouvé toutes ces informations sans mon assistance ? Elle est exacte , à part 2 orthographes (Nikolas et Mahault) .
Ensuite cette longue , longue liste de mes ancêtres aussi bien maternels que paternels .
Le plus important est que tu aies eu la gentillesse de me l'adresser complète , avec ses 18 pages (que j'ai soigneusement imprimées) .
Finalement les générations plus anciennes que mon ancêtre Behaghel le plus éloigné connu Chrétien (n°2048 à la génération 12) se rattachent à des femmes d'ancêtres Behaghel moins anciens , en particulier à Marie-Thérèse de Dours , épouse de Pierre-Ignace Behaghel (n°128) : c'est en effet la mère de cette Marie-Thérèse , Marie-Anne-Thérèse de Coussemaeker (n°259) , qui a un arrière-arrière-grand-père Pierre de Coussemaker (n°4144) de la génération 13 , que son arrière-grand-père André de Coussemaker (n°2072)avait lui-même un grand-père maternel Hector de Swaerte (n°8294) fils de Jacques de Swaerte (n°16 588) de la génération 15 , etc...
Cette liste est l'un des plus précieux documents généalogiques dont je dispose : elle va faire les délices de tous ceux ,de ma famille ,qui s'intéressent à notre histoire , et en particulier de notre camarade Bernard Behaghel , mon frère jumeau !
Bien cordialement , Pierre Behaghel .

Et en supplément, cette consultation de « ROGLO » a montré que les épouses de Pierre et de François cousinaient elles aussi ! à la 17ème génération, du côté de Collard ROUZE, Bourgeois de Lille, né vers 1345 à Marcq en Baroeul !